
EPREUVE ECRITE D'ANGLAIS - LANGUE VIVANTE 2

ENS : PARIS - CACHAN

Coefficients : PARIS 3 CACHAN 2

MEMBRE DE JURY : D.BUTIGIEG

Cette année, 24 candidats ont composé en anglais LV2. La moyenne des copies est de 10,7, les notes s'échelonnent de 0,2 à 16/20.

L'épreuve de langue vivante se compose de deux parties : les candidats doivent tout d'abord traduire en français un texte journalistique en langue anglaise, qui était cette année un article tiré du quotidien britannique *The Guardian*. Cet exercice est noté sur 15 points. Cette version est suivie d'une question de réflexion sur un sujet lié à celui du texte, qui est notée sur 5 points.

Version

L'article de Sarah Bosley portait sur une avancée importante de la recherche sur le cancer du sein. La structure et l'écriture de ce texte étant tout à fait caractéristiques du traitement par la presse généraliste d'un sujet scientifique, les candidats pouvaient utiliser leurs connaissances et les réflexes de traduction acquis pendant leur préparation.

Ainsi, dès la première phrase, la structure passive sans complément d'agent ("Enough is known about...") invitait à une traduction par une phrase active ayant pour sujet 'on' (On en connaît assez sur...), un procédé très courant en traduction de l'anglais vers le français.

De même, les candidats bien préparés ne devaient avoir aucune hésitation concernant les temps à utiliser pour traduire le prétérit anglais : c'était bien, comme dans la grande majorité des cas en contexte journalistique, le passé-composé qui s'imposait ici, et non le passé-simple (*'Beral expliqua au Guardian'). En revanche, il fallait bien comprendre le prétérit de "wanted" dans "Dr Jane Cope [...] said the NCI wanted to boost research into prevention" comme résultant de la concordance des temps requise par le style indirect. Il fallait donc éviter de le traduire ici par un passé-composé (*'le NCI a voulu encourager la recherche').

La traduction des différentes occurrences de "Beral said", "she said", etc. ne devait pas non plus donner lieu à de longues tergiversations : le candidat qui a l'habitude de traduire des articles de presse (et qui a lu les rapports du jury des années précédentes...) a à sa disposition plusieurs verbes introducteurs du discours direct, il peut ainsi choisir le mieux adapté au contexte et varier pour éviter les répétitions.

Certains segments présentaient des difficultés grammaticales sur des points néanmoins très classiques : ainsi, dans "the study had put beyond doubt what had long been guessed", il fallait bien identifier la nature de "what" et savoir que "doubt" ne pouvait être son antécédent. Une autre erreur de compréhension majeure concernait "hardly anyone is working on prevention" : trop de candidats ont interprété "hardly" comme l'adverbe correspondant à hard (*'il est très difficile que quelqu'un travaille sur...').

Les difficultés lexicales du texte étaient limitées et pouvaient être résolues soit grâce à la morphologie du mot (pour "breastfeeding" ou "childbirth" par exemple), soit grâce au contexte (le sens de "slash" était ainsi évident dans "death rates have been slashed by new drugs and earlier diagnosis"). Certains candidats ont cependant traduit trop hâtivement des termes qu'ils pensaient connaître : ainsi, dans "short-term exposure during late pregnancy", "short-term" ne pouvait être rendu par 'à court terme', car c'était de durée qu'il s'agissait ici.

Il convient de rappeler que le calque peut être lourdement sanctionné : s'il mène à une maladresse d'expression (comme "a dozen people" traduit par *'une douzaine'), ou à un faux-sens (*'la nuit dernière' pour "last night") le nombre de points-fautes reste certes peu élevé. Mais les calques de structure peuvent donner lieu à des non-sens (ex : *'le nombre de femmes diagnostiquées avec la maladie', pour "the number of women diagnosed with the disease") ou à des fautes de syntaxe en français (*'de plus tôt diagnostics' traduisant "earlier diagnosis"), fortement pénalisés.

Les candidats doivent toujours faire appel à leur bon sens, notamment au cours de la relecture de leur texte, pour éviter d'improbables *'experte en chef du cancer' ("leading expert") *'taux de survivantes' ("survival rates"), ou encore *'recherche de la majorité' ("mainstream research").

Relecture qui est, rappelons-le, indispensable, pour corriger fautes d'orthographe et d'inattention ainsi que pour repérer d'éventuelles omissions.

Essai

Le jury regrette de ne pas avoir lu de très bon essai cette année, et de n'avoir pu donner que quelques notes correctes, le niveau d'ensemble étant assez moyen. Les candidats négligent-ils cet exercice parce qu'il ne représente qu'un quart de la note, ou manquent-ils de temps à y consacrer ? Pourtant, avec un entraînement régulier, les candidats peuvent espérer obtenir assez facilement une note satisfaisante qui peut faire la différence.

La question 'What criteria should be used to define priority areas for public research?' invitait le candidat à proposer quelques axes de réflexion sur une problématique abordée dans le texte. Dans certaines copies, le champ a été restreint à celui de la recherche médicale ; le jury n'a pas sanctionné cette approche, mais encourage les candidats à élargir la perspective comme le sujet le suggère, en prenant des exemples dans différents domaines scientifiques.

Il est en revanche crucial de bien cerner le sujet précis : il ne s'agissait pas ici d'énumérer les priorités de la recherche, mais de s'intéresser aux critères à utiliser pour les définir. Les meilleures argumentations sont celles qui répondent à la question de façon claire et concise et surtout en illustrant leur propos de plusieurs exemples.

Même dans un essai court, il est important de bien mettre en évidence sa structure, à la fois dans le texte lui-même et dans la présentation (en sautant des lignes et en prévoyant des alinéas pour distinguer les différentes parties).

Quelques remarques concernant l'anglais.

En grammaire, attention

- aux accords (*people is),
- à l'utilisation des modaux (*could working, *oughts to do),
- à la construction du passif (* public research is supporting by the nation),
- à l'ordre des mots (* a research useful, *should be enough high),
- aux indéterminables (*researches),
- aux articles (*Ø environment, *the AIDS),
- aux relatifs (*citizens which),
- aux noms composés (*stem-cells research).

Concernant le vocabulaire,

- se méfier des faux-amis (comme 'evidence'),
- éviter à tout prix les barbarismes (*orphan disease, * productor, *scientifics, *rentable),
- prêter attention aux collocations (*lead research),
- éviter les pièges classiques forcément vus et revus en cours (*an economical point of view, *politics decide).

Enfin, quelques fautes d'orthographe à éviter :

- doublement des consonnes (*definining, *warmming),
- suffixe -ful (*usefull),
- terminaisons improbables (*competitiv).